

L'APPRENTISSAGE MOBILE GRACE À LA MESSAGERIE *WHATSAPP*

Daniel Kwang Guan CHAN
National University of Singapore
daniel.chan@nus.edu.sg

Résumé

L'apprentissage d'une langue étrangère dans un environnement où cette langue ne s'utilise pas peut représenter un réel défi pour de nombreuses raisons : le temps hebdomadaire limité en classe avec un professeur, le manque d'opportunités de mettre en pratique les acquis entre les cours, le besoin d'attendre le prochain cours pour éclaircir des doutes, et la difficulté de trouver en ligne des réponses fiables et/ou convenables à leurs doutes. Pour contrer ces problèmes, la messagerie *WhatsApp* a été introduite comme un prolongement d'un cours de français langue étrangère, grâce auquel les étudiants peuvent communiquer avec leur professeur et entre eux à tout moment et à tout lieu, et ainsi assurer la continuité de leur apprentissage de manière ubiquitaire. Cette messagerie instantanée, déjà bien connue des étudiants qui l'utilisent de manière quotidienne, présente de nombreuses potentialités qui favorisent l'interaction en temps réel, dans (et sur) la langue étrangère. En particulier, elle permet au professeur de corriger ou de commenter les productions écrites et orales des étudiants, d'une part, et aux étudiants de trouver quasi-instantanément la réponse à leurs questions, d'autre part. Après une présentation des potentialités de cette technologie ainsi que quelques exemples d'interaction avec cette application mobile, nous analyserons l'appréciation des étudiants de cet outil de communication – à travers des sondages – en soulignant les avantages et les limites ou les inconvénients relevés par les étudiants, ainsi que les considérations à prendre en compte dans les futures mises en œuvre de cet outil technologique au service de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Mots-clés : apprentissage mobile, français langue étrangère, messagerie instantanée, réseau social, WhatsApp

INTRODUCTION

Apprendre une langue étrangère quand celle-ci n'est pas présente dans notre entourage immédiat est une tâche ardue. Les apprenants trouvent difficilement des opportunités pour mettre en pratique les acquis entre les cours, et doivent souvent attendre le prochain cours pour éclaircir des doutes à l'aide du professeur. De plus, quand un apprenant a des questions, il n'est pas évident de trouver des réponses fiables et/ou convenables à leurs doutes par lui-même, que ce soit sur Internet ou par d'autres moyens. Le progrès d'un apprenant sera en conséquence lent et démotivant.

Le problème est d'autant plus important que le temps de présence hebdomadaire avec un professeur en classe pour entendre et pratiquer la langue étrangère est plutôt limité et que l'exposition de l'apprenant à cette langue est assez réduite. À ce problème s'ajoute l'observation dans beaucoup d'universités où il y a une volonté de réduire le nombre d'heures de contact avec un professeur en classe, pour laisser de la

place à l'apprentissage « mixte », en combinant le mode traditionnel d'apprentissage dit « présentiel » avec l'emploi de nouvelles technologies pour le mode du *e-learning*.

Or, il semble que le degré d'exposition à la langue étrangère soit corrélé à la mesure dont un apprenant peut maîtriser cette langue avec succès. Dans une étude menée par Kara, Finger, Grey et Ullman (2012), les apprenants ayant subi une formation du type explicite dans une classe de langue atteignent moins facilement le « traitement cérébral de langue native » (*native-language brain processing*) (*op. cit.*) que les apprenants ayant appris la même langue de manière implicite, en étant dans une situation d'immersion linguistique par exemple.

Un autre moyen d'atténuer les problèmes ci-dessus serait de se servir de la technologie de l'information et de la communication, pour faire de l'apprentissage « électronique » (*e-learning*) ou de l'apprentissage « mobile » (*m-learning*). Cette solution est de plus en plus répandue, étant donné que les apprenants sont devenus plus familiarisés avec la technologie et se sont habitués à utiliser des ordinateurs, des vidéos et d'autres technologies (Steel & Levy, 2013, p.317). En effet, la technologie peut non seulement être utilisée comme un outil de récréation, mais peut aussi aider les étudiants à atteindre la compétence souhaitée dans une langue étrangère. Il en va de même pour l'apprentissage de la culture correspondante, qui est de la plus haute importance dans l'apprentissage des langues étrangères (Thanasoulas, 2001), et qui peut également se faire à travers un environnement d'apprentissage virtuel (Cononelos & Oliva, 1993). Grâce aux outils de télécommunication comme le smartphone, il est maintenant possible pour l'apprenant de construire son propre apprentissage n'importe quand et n'importe où, de manière indépendante, tout en optimisant son temps consacré à une tâche (*time-on-task*) quelconque. Par conséquent, il est plus facile d'apprendre une langue étrangère de manière plus efficace (Almarooqi & Troudi, 2014), tout en adressant les différences entre les individus en termes d'aptitude, de styles d'apprentissage et de stratégies (Dörnyei & Skehan, 2003).

Du e-learning au m-learning

Il est indéniable que le mode d'apprentissage informel par voie électronique ou en ligne (autrement dit, le *e-learning*) présente de nombreux avantages que nous ne pouvons pas ignorer. Pour citer quelques avantages (voir Kruse, 2001, pour la liste complète) : (i) il est possible d'effectuer l'apprentissage sur demande chez soi ou ailleurs à n'importe quelle heure ; (ii) l'apprenant peut déterminer son propre rythme et ainsi réduire son stress tout en augmentant sa satisfaction de l'apprentissage ; (iii) ce mode d'apprentissage permet de mieux engager les apprenants grâce à l'aspect interactif du *e-learning*, et (iv) l'apprenant peut renforcer la confiance en lui-même grâce aux documents de référence rapide auxquels il aura accès et ainsi lui permet d'être plus motivé pour atteindre ses objectifs d'apprentissage.

Avec l'avènement des dispositifs mobiles tels que le téléphone portable ou les tablettes, le nouveau mode d'apprentissage est celui du *m-learning* (Kukulska-Hulme, 2009 ; Behera, 2013). Le plus grand avantage du *m-learning* est que l'apprenant possède déjà – dans une vaste majorité de cas – son propre téléphone mobile, et pourra accéder au contenu et aux interactions d'apprentissage n'importe

où et n'importe quand. Cela lui permet de gagner du temps car l'apprenant peut apprendre même en se déplaçant ou en attendant le transport en commun. L'interactivité avec les camarades, leurs professeurs et même des locuteurs natifs dans un pays étranger, peut être plus directe et simultanée puisqu'on a très souvent sur soi son téléphone mobile. Cela veut dire aussi que les apprenants peuvent avoir quasi – instantanément un retour ou des commentaires sur leur productions. Apprendre dans un contexte social en ligne (par exemple comme en utilisant un réseau social) permet aux apprenants d'apprendre entre eux (Dron& Anderson, 2014). Enfin et surtout, l'emploi du *m-learning* dans une classe est une sorte de prolongement du cours, et pourra contourner les problèmes de la réduction du temps de cours.

Le cas de WhatsApp pour faire du m-learning

Le présent article traite du cas particulier de l'utilisation de l'application mobile *WhatsApp* pour effectuer du *m-learning*. *WhatsApp* est une messagerie instantanée que n'importe qui pourra télécharger et installer gratuitement sur son propre téléphone mobile, avec la possibilité depuis peu de temps de se connecter également à l'aide de sa tablette (ex : sur un iPad) ou son ordinateur. En plus de servir de messagerie, il permet de faire des appels audio et vidéo en n'utilisant qu'une connexion en ligne, et d'envoyer des textes, des documents ou des liens Internet (comme YouTube).

Conçu en 2009 pour servir uniquement de messagerie simple avec la possibilité d'envoyer des photos, cette application a connu de nombreuses transformations en 8 ans. En 2013, il était possible de n'envoyer que de courts fichiers vocaux en appuyant sur une simple icône au lieu de devoir taper tout un message sur l'écran tactile de son téléphone. Deux ans plus tard, en 2015, les utilisateurs de *WhatsApp* pouvaient sur un navigateur web d'un ordinateur. 2016 était l'année où l'application est devenue 100% gratuite pour tous, avec l'ajouts des fonctionnalités suivantes:

- L'ajout de la fonction d'appel vidéo;
- Le formatage des messages en ajoutant des textes en gras ou en italique et des textes biffés ;
- La levée de restriction sur le type de fichier pouvant être transmis ;
- L'édition de photos prises dans l'application de *WhatsApp* pouvaient être éditées (par exemple en dessinant dessus) avant de les envoyer ;
- La connexion sur un ordinateur Windows ou Mac ;
- La citation un message précédent avant d'y répondre ;
- La référence d'un individu dans le chat grâce au symbole arobase « @ » ;
- La possibilité d'ajouter des membres d'un groupe via un simple lien.

L'année 2017 a également connu quelques nouveautés pour l'application *WhatsApp*. Par exemple, la lecture de messages à haute voix par *Siri* sur les iPhones et la possibilité de voir une vidéo YouTube directement sans avoir à basculer vers une autre fenêtre ou une autre application.

Outre les avantages qui ont déjà été donnés à la fin de la section précédente pour le *m-learning*, voici quelques autres raisons :

- Alors qu'il existe encore des apprenants qui n'ont pas d'ordinateur portable personnel, il est difficile de trouver un étudiant de nos jours qui n'utilise pas de smartphone.
- *WhatsApp* est déjà connu de tous les étudiants et il est déjà utilisé par ces étudiants, quoique principalement pour des usages personnels.
- Il permet de faciliter, renforcer et maintenir la communication instantanée avec la classe, en dehors de la classe, de diffuser et de partager des infos et des ressources (images, fichiers audio, vidéo, etc. qui peuvent constituer entre eux une sorte de mini-cours).
- Il permet de créer des groupes de discussion (*group chats*), qui deviennent des espaces de cours virtuels, et donne la possibilité de susciter des discussions dans la langue étrangère.
- Il peut servir de plateforme de soutien psychologique pour les apprenants qui sont en difficulté ou exposés au risque de décrochage, car ceux-ci peuvent contacter l'enseignant dans un message privé ou l'enseignant peut joindre immédiatement l'apprenant pour essayer de diagnostiquer les problèmes rencontrés afin de l'aider, le guider et lui conseiller au plus vite possible.

En bref, *WhatsApp* est un moyen idéal et excellent pour s'insérer facilement et subrepticement dans la vie des apprenants pour leur apprentissage, et le fait que les interventions se fassent toujours à distance empêche les apprenants de se sentir menacés ou de se refermer sur soi.

À notre connaissance, il n'y a pas encore eu d'études sur l'emploi de *WhatsApp* pour le *m-learning* dans le contexte du français langue étrangère (FLE). Pour prédire l'efficacité de cet outil, il nous faut sonder les étudiants après les avoir fait découvrir la gamme d'utilisations différentes pour prolonger leur cours de langue, en dehors de la classe, et ainsi pour améliorer leur apprentissage. En particulier, nous avons formulé les questions de recherche suivantes :

- a. Quelles expériences les étudiants ont-ils déjà de l'emploi des messageries mobiles pour l'apprentissage ?
- b. Quelles perceptions des étudiants ont-ils de l'emploi de *WhatsApp* pour la classe de FLE ?
- c. Quelles sont les limites de l'emploi de *WhatsApp* pour le FLE ?
- d. Quels souhaits ont-ils par rapport à l'emploi de *WhatsApp* pour le FLE ?

MÉTHODE

Les sujets qui ont participé à cette étude sont inscrits dans le même module (*Français 2*), soit le niveau de français pour les étudiants qui ont complété environ 40-41 heures de français le semestre précédent. Ils utilisent la deuxième moitié d'*Alter Ego +1*, une méthode de français publiée chez Hachette. 69% des répondants (38 étudiants) sont des filles, et 31% des répondants (17 étudiants) sont des garçons. La vaste majorité des étudiants (94%) (soit 52 étudiants) sont en 2ème, 3ème ou 4ème d'études à l'université. Quant à leur domaine d'études, les étudiants en sciences et en

lettres sont les plus nombreux (31% et 25% respectivement) (soit 17 et 14 étudiants)
– voir Figure 1.

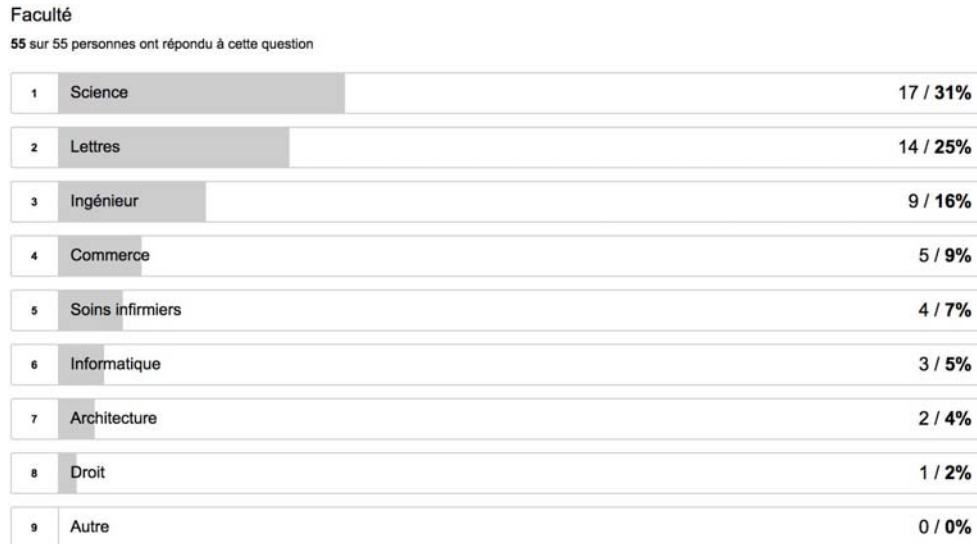


Figure 1

Pendant un semestre, les étudiants de l'étude ont été mis dans des groupes de discussion de *WhatsApp*. Comme il y avait quatre classes différentes à ce niveau, un groupe de discussion a été créé pour chaque groupe. Puis, pendant le semestre, nous avons observé différents types d'utilisation de *WhatsApp*, que nous pouvons classer soit comme des utilités administratives, soit comme des utilités pédagogiques. Au milieu du semestre, un sondage (que nous présentons dans la section 2.3) a été effectué pour connaître les réponses des questions de recherche mentionnées ci-dessus.

Utilisations administratives

(a) Passer des messages aux étudiants, à l'enseignant, ou entre étudiants

Un des emplois classiques d'une messagerie est de faire passer un message. La capture d'écran ci-dessous montre un exemple de message par lequel l'enseignant peut transmettre une information importante à ses étudiants.



Figure 2

De même, les étudiants peuvent facilement prévenir leur enseignant d'un imprévu de dernière minute qui les empêche de venir en cours ou d'arriver à l'heure. Ceci est important dans les cas où l'enseignant doit attendre que tous les étudiants soient arrivés avant de commencer une activité, par exemple un contrôle continu.



Figure 3

Enfin, les étudiants peuvent se poser des questions ou communiquer entre eux, par exemple pour savoir où se trouve la salle de leur cours de rattrapage.



Figure 4

(b) Constituer des groupes

Quand il est nécessaire de faire des sous-groupes dans une classe, par exemple pour le passage d'un test oral, WhatsApp est utile pour solliciter des réponses des apprenants pour remplir des créneaux horaires. Il suffit que chaque étudiant copie et colle le message de l'enseignant en saisissant son propre nom pour réserver un créneau voulu.



Figure 5

(c) Effectuer un sondage informel

Sur le même principe de messages à copier-coller, il est possible d'effectuer un sondage de manière informelle en demandant aux étudiants de choisir une des options préférées.

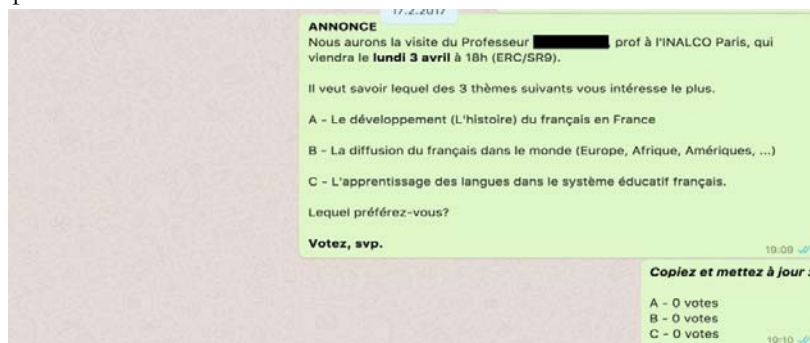


Figure 6

Utilisations pédagogiques

(a) Correction instantanée des productions écrites

Un très gros avantage de la messagerie *WhatsApp*, c'est qu'il permet de biffer des textes tout en mettant d'autres textes en gras ou en italique). Ainsi, lorsqu'un étudiant pose une question d'ordre administratif en français, il est possible pour le professeur de corriger ses erreurs immédiatement.



Figure 7

(b) Dessiner directement sur une photo prise dans l'application

La messagerie permet également de mettre en évidence certaines parties d'une photo ou d'une capture d'écran prise directement dans l'application. Cette fonctionnalité est utile pour répondre à un certain type de questions des étudiants, pour lever toute l'ambiguïté possible.

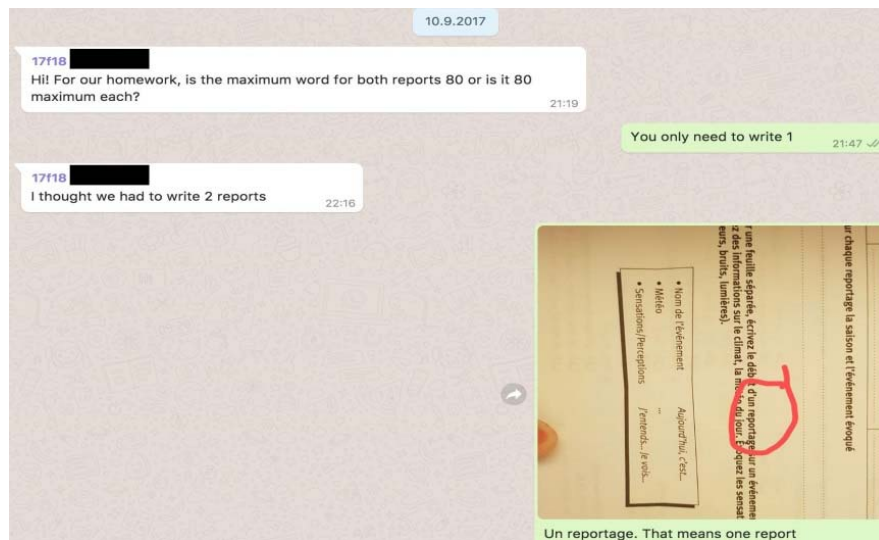


Figure 8

(c) Partage de ressources intéressantes pour un cours

Le partage de ressources en rapport avec un cours peut se faire sans difficulté grâce à la messagerie WhatsApp. Ce qui est intéressant de noter, c'est que ce partage peut même être initié par les apprenants eux-mêmes, comme c'est le cas de cet exemple :

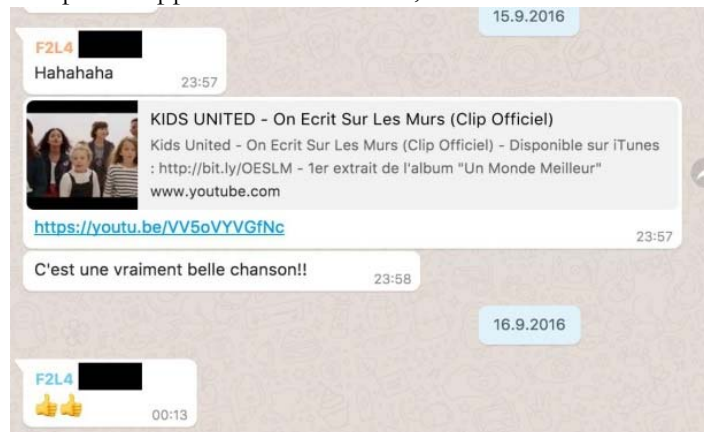


Figure 9

(d) Revivre et réviser des moments du cours en face-à-face

Une fonctionnalité très ludique c'est de pouvoir prendre des photos des étudiants en pleine activité d'apprentissage et de les leur envoyer à la fin du cours pour qu'ils puissent non seulement des moments du cours, mais aussi pour réviser ce qu'ils avaient appris en classe.



Figure 10

(e) Revoir les productions collaboratives de classe

De même, si les étudiants ont fait une production écrite de manière collaborative lors de la session en face-à-face, le fait de pouvoir en prendre une photo à envoyer au groupe de discussion pour qu'ils en gardent une trace est très utile pour leur révision.

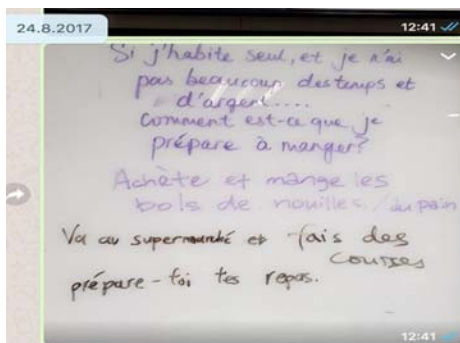


Figure 11

(f) Envoyer des fichiers de média (audio ou vidéo)

Cette application présente aussi l'avantage de pouvoir transmettre tous les types de fichiers, comme des fichiers audio et des fichiers vidéo (ou des liens YouTube) sur demande selon les besoins des étudiants.



Figure 12

(g) Solliciter et corriger des productions

Les productions des étudiants peuvent être initiées par le professeur, par exemple, pour faire pratiquer un point de langue qu'ils viennent de voir en classe. Dans l'exemple ci-dessous, les étudiants doivent réemployer le passé composé pour dire ce qu'ils ont fait le week-end passé.



Figure 13

Pour le sondage sur l'emploi de *WhatsApp* lui-même, nous avons recueilli des réponses aux questions avec l'outil en ligne *Typeform*. Pour répondre à la question de recherche (a) « Quelles expériences les étudiants ont-ils déjà de l'emploi des messageries mobiles pour l'apprentissage ? », nous avons tenté de savoir s'ils utilisent déjà une messagerie comme *WhatsApp* dans leur vie quotidienne, et s'ils en servent pour d'autres cours ou modules universitaires.

Pour répondre à la question de recherche (b) « Quelles perceptions des étudiants ont-ils de l'emploi de *WhatsApp* pour la classe de FLE ? », nous avons d'abord demandé de choisir la messagerie qu'ils trouvent la plus apte pour être utilisée pour une classe de FLE. Ensuite, nous avons établi une liste d'affirmations concernant la messagerie et demandé aux étudiants d'y réagir sur une échelle de Likert de 5 niveaux : (i) 5 points pour « tout à fait d'accord », (ii) 4 points pour « plutôt d'accord », (iii) 3 points pour « neutre », (iv) 2 points pour « plutôt pas d'accord », et (v) 1 point pour « pas du tout d'accord ».

Pour répondre aux questions de recherche (c) et (d), à savoir « Quelles sont les limites de l'emploi de WhatsApp pour le FLE ? » et « Quels souhaits ont-ils par rapport à l'emploi de WhatsApp pour le FLE ? », nous avons simplement posé des questions ouvertes pour recueillir des réponses libres des étudiants.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les expériences précédentes des étudiants relatives à la messagerie mobile

Quasiment tous les étudiants sauf une (98% ou 54 étudiants) déclarent utiliser déjà *WhatsApp* dans leur vie quotidienne :

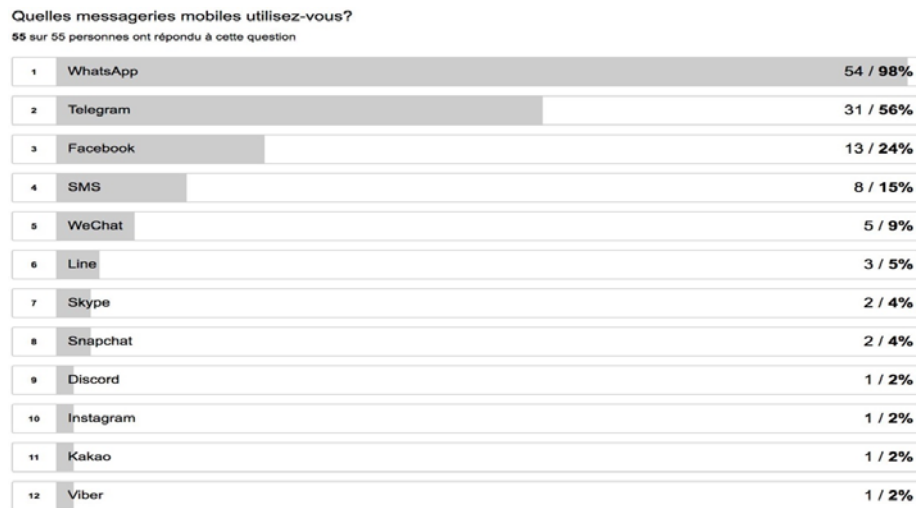


Figure 14

Environ un tiers des étudiants (31% ou 17 étudiants) utilisent aussi des messageries mobiles pour d'autres modules (à part le français), mais parmi ces discussions de groupe créés dans d'autres modules, aucun n'a été créé par l'enseignant du module.

Utilisez-vous des messageries mobiles pour d'autres modules (à part le français) ?

55 sur 55 personnes ont répondu à cette question



Figure 15

Parmi ces groupes de discussion pour d'autres modules, combien ont été initiés par le prof ?

17 sur 17 personnes ont répondu à cette question



Figure 16

Les perceptions par rapport à l'emploi de WhatsApp pour la classe de FLE

La moyenne obtenue pour ces affirmations est sur 5 points (5 points étant attribué à la réponse « tout à fait d'accord » et 1 point à la réponse « pas du tout d'accord » est présentée ci-dessous :

Tableau 2 – Les affirmations et la note obtenue sur une échelle de 1 à 5

| Affirmations | Note / 5 |
|---|-------------|
| A. Impressions générales | |
| 1. <i>WhatsApp</i> est facile à utiliser. | 4,65 |
| 2. L'emploi du <i>WhatsApp</i> est généralement une bonne idée. | 4,22 |
| 3. Je n'apprécie pas l'inondation de messages dans mes groupes. | 2,22 |
| 4. L'emploi de <i>WhatsApp</i> est très chronophage. | 2,05 |
| 5. L'emploi de <i>WhatsApp</i> perturbe ma vie privée. | 2,00 |
| 6. Je préfère que le groupe <i>WhatsApp</i> soit muet pour ne pas être dérangé. | 1,98 |
| 7. L'emploi de <i>WhatsApp</i> fatigue les yeux. | 1,89 |
| B. Utilité pour l'apprentissage | |
| 8. <i>WhatsApp</i> permet d'avoir un feedback instantané, qui est utile pour l'apprentissage. | 4,47 |
| 9. <i>WhatsApp</i> me permet d'éclaircir mes doutes rapidement. | 4,24 |
| 10. <i>WhatsApp</i> me permet d'apprendre n'importe où et n'importe quand. | 4,09 |
| 11. <i>WhatsApp</i> crée des opportunités pour apprendre. | 4,04 |
| 12. <i>WhatsApp</i> est un outil d'apprentissage efficace | 3,82 |
| C. Diversité de modes d'apprentissage | |
| 13. <i>WhatsApp</i> garde une trace utile du contenu pour la révision. | 4,45 |
| 14. <i>WhatsApp</i> favorise l'apprentissage multimédia. | 4,35 |
| 15. <i>WhatsApp</i> convient à l'apprentissage compact et succinct. | 4,18 |
| 16. <i>WhatsApp</i> favorise l'apprentissage par la collaboration. | 4,11 |
| D. Avantages pour apprendre une langue | |
| 17. <i>WhatsApp</i> permet d'apprendre des erreurs des autres | 4,55 |
| 18. <i>WhatsApp</i> permet d'améliorer ma grammaire. | 4,15 |
| 19. <i>WhatsApp</i> permet d'améliorer mon vocabulaire. | 4,07 |
| 20. <i>WhatsApp</i> permet d'améliorer ma prononciation. | 2,49 |
| E. Aspects sociaux | |
| 21. <i>WhatsApp</i> améliore la communication avec le professeur. | 4,58 |
| 22. <i>WhatsApp</i> est utile pour partager des ressources avec le groupe. | 4,51 |
| 23. <i>WhatsApp</i> améliore la communication avec les camarades. | 4,20 |

| | |
|--|------|
| 24. J'apprécie les interactions dans mon groupe W.A. | 3,67 |
| 25. <i>WhatsApp</i> augmente le sentiment d'appartenance au groupe. | 3.55 |
| 26. Je préfère envoyer des messages directement au professeur plutôt qu'à tout le groupe | 2.85 |

Pour résumer, les étudiants ont donc généralement une bonne impression de *WhatsApp* : ils ne trouvent pas le fait de recevoir un grand de messages trop dérangeant (affirmations n° 3 et n° 5) et en même temps ils ne pensent pas généralement pas que ce soit nécessaire de rendre les notifications du groupe de discussion muettes (affirmation n° 6). Ils sont persuadés de l'utilité de *WhatsApp* pour l'apprentissage, surtout le fait de pouvoir recevoir un retour à leur production (affirmation n° 8) ou une réponse à leurs questions (affirmation 9) quasi-instantanément. Ils reconnaissent la multi-modalité de l'apprentissage avec *WhatsApp* (affirmations n° 13 à n° 16), sont d'accord que *WhatsApp* présente des avantages pour apprendre une langue étrangère (affirmations n° 17 à n° 19), et apprécient l'aspect social de cet outil (de réseau social (affirmations n° 21 à n° 25).

Nous pouvons soulever deux points sur les deux dernières catégories d'affirmation qui nous semblent intéressants à discuter. Premièrement, les étudiants ne sont pas encore convaincus de l'utilité de *WhatsApp* pour améliorer la production orale ou la prononciation. Cela est peut-être dû au fait que nous n'avons pas encore réellement exploité cette application pour faire parler les étudiants et pour enregistrer leur voix. Or, c'est une fonctionnalité qui devrait être utile et exploitable car la langue est avant tout parlée avant d'être écrite. Deuxièmement, les étudiants apprécient l'interaction avec le professeur à travers cette application (affirmation n° 21) mais ne sont généralement pas gênés de le faire en présence des autres camarades (affirmation n° 26).

Les limites de WhatsApp telles que perçues par les étudiants

Malgré les avantages présentés par *WhatsApp*, les étudiants eux-mêmes ont soulevé un certain nombre d'inconvénients causés par l'emploi de cette application.

Premièrement, comme les médias sont automatiquement sauvegardés, et que les smartphones sont souvent limités dans l'espace de mémoire, cet espace peut se remplir très vite. Toutefois, ce problème est contournable, car il est facile de configurer l'application de telle sorte que les médias reçus dans le groupe de discussion ne soient pas automatiquement sauvegardés sur le smartphone.

Deuxièmement, certains étudiants ont remarqué que le succès d'un groupe de chat dépend beaucoup de la dynamique des groupes individuels. Si les membres du groupe de discussion tendent à être très réticents ou timides, le groupe risque d'être parfois trop silencieux.

Troisièmement, les étudiants reconnaissent que le groupe de discussion est peut-être trop « public » pour certaines questions ou discussions, mais ils sont heureux de pouvoir joindre leur prof directement (sans passer par le groupe). Néanmoins, les étudiants qui ont fait ce genre de remarque ne sont qu'une minorité, surtout en vue de la note obtenue relativement basse (2,86) pour l'affirmation n° 26 (« Je préfère

envoyer des messages directement au professeur plutôt qu'à tout le groupe. ») du Tableau 2 ci-dessus.

Quatrièmement, il y a le risque de *spamming* par les étudiants qui veulent passer des messages publicitaires qui n'ont aucun rapport avec la classe de FLE.

Cinquièmement, certains étudiants ont peur de rater des messages importants, surtout s'ils ont rendu les notifications à ce groupe de discussion muettes.

Sixièmement, il pourrait être difficile de s'habituer au fait de devoir taper dans une langue étrangère sur son smartphone.

Enfin, pour le professeur, il y a toujours le risque de ne pas répondre assez vite, tout comme il peut y avoir cette pression ressentie par les étudiants pour répondre à tout moment.

Souhaits des étudiants

Quant aux souhaits des étudiants pour l'emploi futur de cette application, deux grands types de commentaires ont été remarqués :

Premièrement, les étudiants souhaiteraient que le prof anime les groupes davantage, par exemple en posant des questions simples pour faire pratiquer la langue, en partageant des ressources/blagues, des citations ou des mots du jour, voire des conseils pour la grammaire et d'autres aspects de la langue ou de la culture.

Deuxièmement, ils aimeraient que le prof intègre la fonction audio pour faire pratiquer la prononciation et/ou la production orale. Comme une étudiante a noté dans sa réponse : « *Everything is text, so sometimes we are unclear about the pronunciation* » [Tout est présenté sous forme de texte, alors parfois nous ne sommes pas sûrs de la prononciation.]

CONCLUSION

Pour conclure, *WhatsApp* est un outil de communication simple et répandu, bien perçu par les étudiants pour améliorer leur apprentissage. Ceux-là demandent même parfois que nous l'utilisions davantage pour exploiter toutes les fonctionnalités de cette messagerie. Car, plus la technologie progresse, plus nos apprenants seront demandeurs des expériences adaptées. Néanmoins, il est encore très peu utilisé dans le contexte éducatif, même si les avantages l'emportent largement sur les inconvénients. Il est possible que les professeurs de langue qui considèrent l'emploi de WhatsApp comme une espèce d'invasion à leur vie personnelle, en rendant floues les limites entre la vie professionnelle et la vie privée. Peut-être faut-il essayer de comprendre les réticences des professeurs de langue, afin de savoir convaincre les profs de langues pour qu'ils évoluent avec le temps.

De tout ce qui suit, deux grandes lignes pour les futures recherches sur ce thème émergent. D'une part, il faudrait faire une étude sur la perception des professeurs de langue sur l'emploi de messageries mobiles, et discuter si et comment on peut ou doit changer leur mentalité. D'autre part, nous avons besoin de plus de recherches sur la nature des activités à concevoir pour profiter au maximum de nos outils technologiques à notre disposition, comme cette messagerie qui est installée sur pratiquement tous les smartphones dans notre entourage.

RÉFÉRENCES

- Almarooqi, R., & Troudi, S. (2014). Using technology in foreign language teaching. In Almarooqi, R., & Troudi, S. (Eds.), *Using technology in foreign language teaching* (pp. 1–7). Newcastle: Cambridge Scholars Publishing.
- Behera, S. K. (2013). E- and M- learning: A comparative study. *International Journal on New Trends in Education and Their Implications*, 4(3), 65 – 78.
- Cononelos, T., & Oliva, M. (1993). Using computer networks to enhance foreign language/culture education. *Foreign Language Annals*, 26(4), 527–534.
- Dörnyei, Z., & Skehan, P. (2003). Individual differences in second language learning. In C. J. Doughty, & M. H. Long (Eds.), *The handbook of second language acquisition* (pp. 589–630). Oxford: Blackwell.
- Dron, J., & Anderson, T. (2014). *Teaching crowds: Learning and social media*. Alberta: Athabasca University Press.
- Kara, M.-S., Finger, I., Grey, S., & Ullman, M. T. (2012). Second Language Processing Shows Increased Native-Like Neural Responses after Months of No Exposure. *PLoS ONE*, 7(3), 1–18.
- Kukulska-Hulme, A. (2009) Will mobile learning change language learning? *ReCALL*, 21(2), 157–165.
- Kruse, K. (2001) *The benefits and drawbacks of e-learning*. Extrait de www.itsmcampus.com/downloads/The_Benefits_and_Drawbacks_of_e.doc
- Steel, C., & Levy, M. (2013). Language students and their technologies: Charting the evolution 2006-2011. *ReCALL*, 25(3), 306-320.
- Thanasoulas, D. (2001). The importance of teaching culture in the foreign language classroom. *Radical Pedagogy* 3(3). Extrait de http://radicalpedagogy.icaap.org/content/issue3_3/7-thanasoulas.htm.